



IAE MONTPELLIER
École Universitaire
de Management



Véronique BESSIERE

Eric STEPHANY

Responsables du Master
Création d'Entreprises
Innovantes
à l'IAE Montpellier

Vidéo 1.5

La création d'entreprise innovante, vue par Gaëlle Ottan



Bonjour Gaëlle.

Bonjour Éric.

On est très très heureux d'accueillir Gaëlle, qui est une ancienne de l'**IAE**, qui aujourd'hui va nous parler d'un média qui est très important dans l'écosystème des start-ups, qui est **1001startups**¹ justement, donc qui est un média, leader français, on peut dire, dans l'environnement de l'entrepreneuriat. Et à travers ce blog, il y a plusieurs innovations, dont ce magazine que vous avez sorti en décembre 2016 : **Wydden**. Alors, ce qui marque, quand on regarde votre blog, c'est la richesse de vos rubriques. En effet, on trouve des rubriques et chroniques entrepreneuriales, des conseils, des outils, des présentations de projets entrepreneuriaux.

I. Emergence de l'idée

Alors Gaëlle, première question importante : comment vous est venue l'idée de créer 1001startups ?

Alors **1001startups**, à la base effectivement, quand on l'a créée, on n'avait pas du tout de vocation d'en faire un business et d'en faire notre métier. On sortait justement du Master Création d'entreprises et Management de projets innovants, et on était passionné par l'entrepreneuriat et les start-ups. Mais c'était un monde qu'on regardait plutôt de loin et qu'on connaissait mal. Et on s'est justement dit qu'on avait envie de créer un blog pour pouvoir rencontrer des gens, rencontrer des entrepreneurs, raconter leur histoire, et un peu découvrir ce monde qui nous fascinait un peu de l'extérieur et pouvoir parler un petit peu de ça. Donc on a commencé à écrire, plutôt en 2013, sur ce blog, et donc à raconter des histoires à travers une rubrique, qui s'appelait "la France a d'incroyables start-ups", qui présentait des start-ups, partout en France. Et puis on a continué à agrémenter le blog, à écrire, à raconter des histoires au cours des mois qui ont suivis, mais toujours sans aucun objectif d'en faire notre métier. Et puis petit à petit, le blog est devenu de plus en plus important avec de plus en plus de visiteurs. Les start-ups sont devenues aussi vraiment un sujet central dans l'économie. On a commencé à beaucoup parler des start-ups. De plus en plus de gens voulaient créer leur entreprise. Donc notre blog a pris de l'ampleur. Et c'est en septembre 2015 qu'on a décidé vraiment, au vu de l'audience et cetera, d'en faire un business en tant que tel, et de vraiment devenir un média, et de se consacrer à cette activité à plein temps.

¹ En Octobre 2018, **1001startups** est devenu **Wydden** (comme le magazine qu'ils ont sorti fin 2016).

D'accord. Est-ce que vous l'aviez imaginé comme une start-up ?

Et non, puisque justement à la base, nous, on n'est pas parti en se disant « on va faire une start-up avec **1001startups** » ou « on va faire un média ». On s'est vraiment dit « on veut juste partager notre passion, écrire sur ce qui nous passionne et à voir ». Voilà. C'était vraiment plutôt dans une optique de partage.

Et je pense que ce qui fait qu'aujourd'hui, on est un des médias référents en France, c'est justement qu'on a été parmi les premiers à en parler. Peut-être qu'en 2013, les start-ups, ce n'était pas un marché suffisamment important pour envisager d'en faire un business. Et finalement, c'est le marché qui a fait qu'aujourd'hui, on en a fait notre activité principale, et qu'on est vraiment devenu un média dédié aux start-ups. Mais effectivement, non, en 2013, on n'a pas pensé ça comme une start-up. On l'a plutôt pensé comme une passion qu'on voulait partager et transmettre.

II. L'évolution de 1001startups

D'accord. Donc vous vous voyez plutôt chroniqueuse ou entrepreneure ?

Alors aujourd'hui, non clairement, on est des entrepreneurs : on a notre média, on a une entreprise à faire tourner. Donc aujourd'hui, on n'est pas des journalistes, à qui on confie des sujets, sur lesquels il faut rédiger. Non, on a vraiment des objectifs de croissance. On a des objectifs d'audience. Et notre métier, c'est vraiment de produire du contenu et d'être un média en tant que tel. Et c'est aussi pour ça qu'on a lancé le magazine **Wydden**, effectivement, pour avoir une diffusion et un contenu plus larges.

D'accord. Donc campagne du Crowdfunding pour financer ?

Exactement !

Alors, plus de question provocante : pourquoi avoir créé un support papier, à une époque du web 3.0 ?

On n'a jamais pensé chez **1001startups** que c'était incompatible. Enfin moi, je n'ai jamais pensé que le web venait forcément remplacer le papier. Je pense que le web est très intéressant pour certains types de contenus. Donc c'est ce qu'on traite avec **1001startups** : c'est plutôt des contenus sur des retours d'expérience, sur des actualités, sur des présentations de start-ups. Je pense que le web est très adapté pour ce type de contenus, que les gens vont vouloir chercher, trouver avec des mots clés, etc.

En revanche, le web, enfin nous on l'a constaté, en tout cas à notre échelle, le web, est moins adapté pour des contenus longs, profonds, travaillés, des reportages un peu plus fouillés. Parce que déjà, sur le web, on est quand même plus à la course à l'audience. Donc on va plutôt aller chercher des sujets qui vont toucher le maximum de personnes, puisque c'est le modèle économique du média online. Et du coup, le magazine nous permet de nous concentrer sur des sujets, de les travailler plus en profondeur, et d'être justement moins sur une course à l'audience sur un article, et de pouvoir proposer des choses nouvelles, d'apprendre de nouvelles choses aux gens. Voilà. C'est vraiment notre ambition avec le magazine.

Et le papier, c'est un support qui permet de se poser, de déconnecter, etc. C'est pour ça que notre *baseline* c'est : "*fast business, slow information*". Et nous, ce qu'on dit, c'est : « ce n'est pas parce qu'on est dans le monde des start-ups, dans la course à la croissance, qu'on ne peut pas prendre le temps de se poser et de réfléchir. » Et c'est important de le faire, pour pouvoir réfléchir justement au monde qu'on crée en tant qu'entrepreneur.

Ok. Donc on a bien compris : une start-up, c'est une entreprise en croissance, qui se diversifie vers de nouveaux supports. Alors après le support papier, vous allez proposer quoi maintenant ?

Déjà, on va essayer de développer au maximum notre support papier. Comme vous l'avez dit : on a lancé le magazine **Wydden** avec une campagne de Crowdfunding, parce que justement, on avait l'ambition de faire un magazine haut de gamme, premium, un trimestriel, sans aucune publicité. Donc on peut parler justement du modèle de médias. Nous, notre vocation aussi avec **Wydden**, c'est d'apporter un peu des nouveaux modèles, une nouvelle sorte de presse. Donc on est complètement dans une logique d'être financé 100 % par nos lecteurs et de ne pas du tout avoir de logique publicitaire dans ce magazine. Et on a fait un magazine qu'on pense beau, et où on va essayer de mixer différents sujets, comme l'art, la philosophie, etc., avec l'entrepreneuriat. Donc on l'a effectivement lancé en décembre, donc c'est assez récent. On a eu un très bon accueil, puisque le magazine a été massivement acheté. Mais voilà, notre objectif aujourd'hui, c'est vraiment de développer le magazine papier au maximum, donc de couvrir un réseau de distribution plus large, et de continuer à développer aussi notre audience sur **1001startups**. Pour l'instant, on va se concentrer sur ces deux supports.

Bon. Ecoutez, on vous souhaite tous nos vœux de réussite.

Merci.

Et on espère qu'aller sur 1001startups apportera beaucoup de ressources et de conseils à nos suiveurs, qui créent leur entreprise.

J'espère

À bientôt